



***New
Fashion
Talents***

VOL 3

Couverture : création [@merigot sanzay](#).

piguët-edition.ch

Sommaire

Illustration : Angeline Melin

[@angelinemelin](https://www.instagram.com/angelinemelin)

Nouvelle : Sonate au clair de lune

Les marques :

2 mai [@2mai.paris](https://www.instagram.com/2mai.paris)

Ceucle [@ceucle](https://www.instagram.com/ceucle)

Cachi [@cachiofficielle](https://www.instagram.com/cachiofficielle)

Solène Lescouet [@solenelescouet](https://www.instagram.com/solenelescouet)

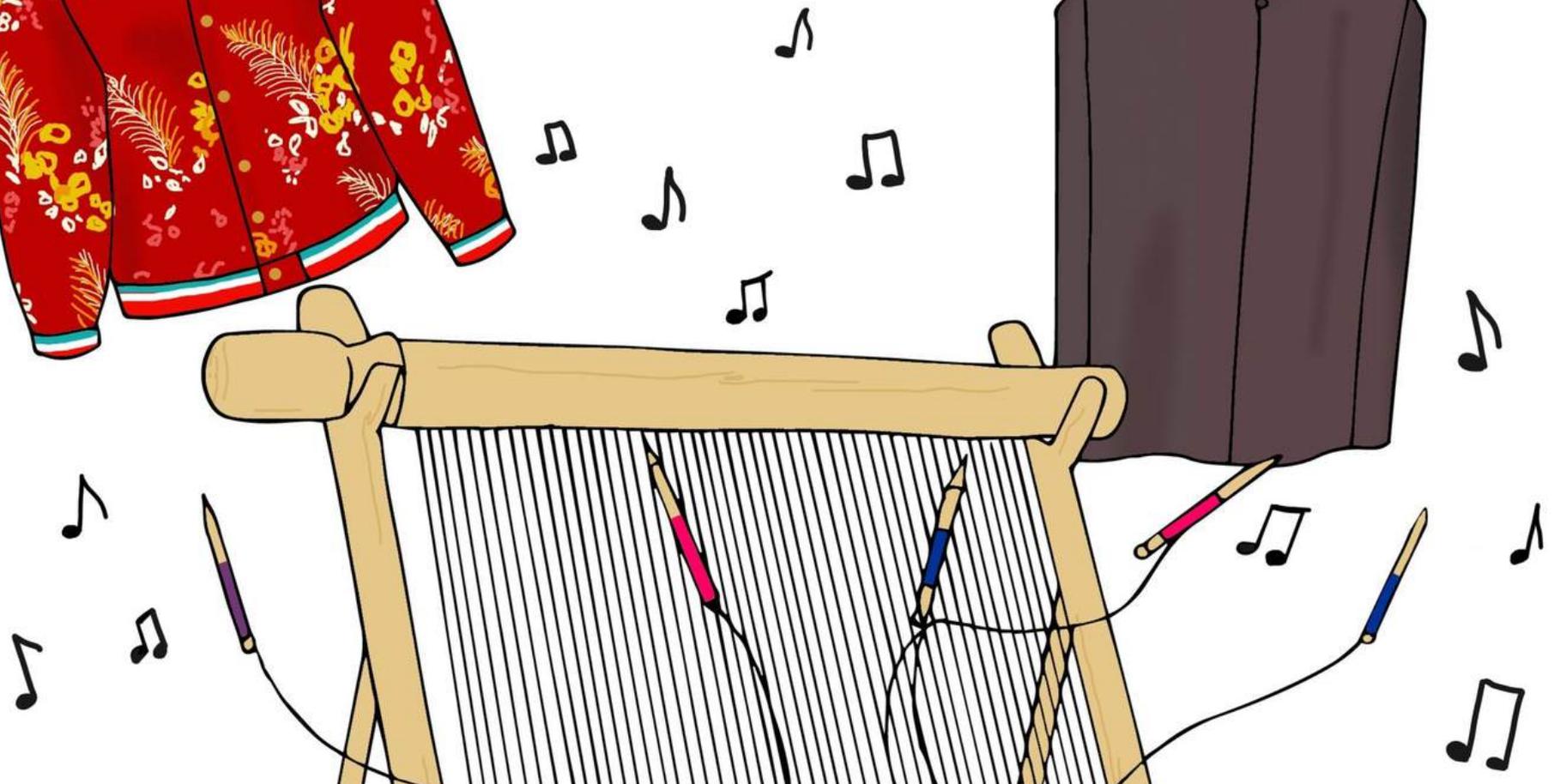
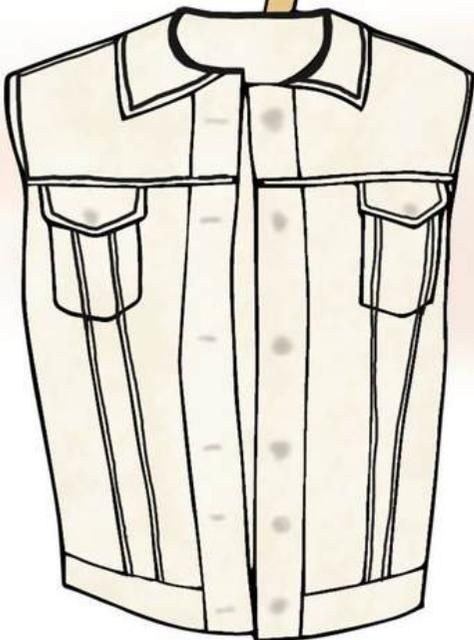
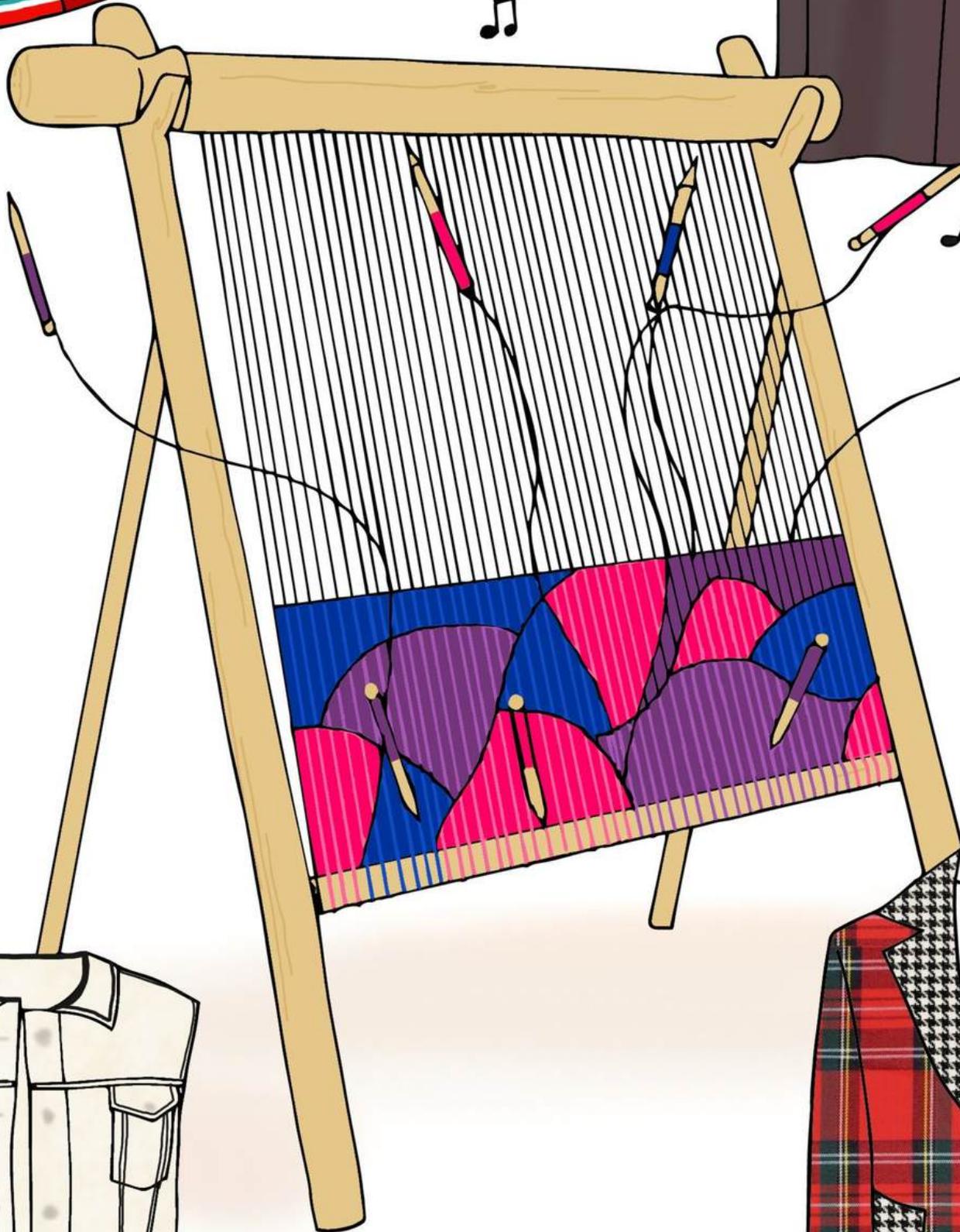
4 jeunes marques appartenant aux Ateliers de

Paris [@BDMMA.Paris](https://www.instagram.com/BDMMA.Paris)

Les 2 premières quittent l'incubateur en 2025, les 2 dernières viennent de l'intégrer.

Maison de couture Robert Piguet

[piguet-edition.ch](https://www.piguet-edition.ch)



Sonate au clair de lune

Kiaan rassembla les balais, le swiffer et la serpillière ainsi que son seau vide. Il allait le remplir à l'étage. Il fallait qu'il aille nettoyer les locaux de cette école un peu particulière. Elle ne ressemblait pas à une école classique. On ne rentrait pas dans une salle avec des tables, une estrade, un bureau de professeur. Là, il y avait plutôt des établis plein d'outils accrochés au mur dont il ne connaissait pas les noms, des grandes planches de bois posées sur une table. Une structure étrange qui ressemblait à un squelette de fauteuil. Il faut dire que c'était écrit Boule sur la porte d'entrée à côté de la paroi vitrée et on ne lui avait pas expliqué la signification de ce mot.

Il monta lentement les escaliers pour atteindre les ateliers qui s'y trouvaient. Ils formaient une équipe de trois qui devait nettoyer ces locaux en fin de journée. Malgré l'heure tardive, les lieux n'étaient pas complètement désert car il y avait une pièce, qui était occupée par des jeunes gens qui travaillaient. Il entendait de la musique, des voix légères qui chantaient, des cris suivis d'une exclamation " Aie !! , je me suis piquée", puis le bruit d'une machine à coudre qui se lançait, avec le rythme un peu fatigué d'une machine qui ne semblait plus dans ses premières années de jeunesse après avoir associé de nombreux morceaux de tissus de toute taille.

Il ouvrit la porte d'un atelier, ou tout semblait calme et propre. Il distingua sur le bureau bien rangé un pot étrange d'ou sortait une sorte de paille brillante qui ne ressemblait pas au mug classique qu'il avait vu en France. Il apprendrait par la suite que c'était unealebasse pour boire le maté.

Kiann sorti de cet atelier qui n'était pas sa zone et arriva au bout du couloir où il commença à passer le balai dans une grande salle très haute séparée en deux par une mezzanine. On lui avait attribué cet espace le plus vaste, comportant de nombreux vêtements installés sur des portants et des cintres. Sur un côté il pouvait découvrir des tissus colorés, chamarrés, plein de motifs qui étaient comme le vestiaire d'une pièce de théâtre qui attendait ses acteurs. On avait l'impression que des fleurs s'étaient mises à pousser en ce début de printemps sur des vêtements qui composaient un vestiaire très contemporain.

Il monta à l'étage de la mezzanine pour passer rapidement le swiffer sur le plancher en bois. Situé en hauteur, l'espace donnait l'impression d'une sorte de zénitude particulière. Il était plus petit, mais Kiaan, prit son temps pour passer le swiffer sous et autour du bureau, dans la cabine d'essayage, entourée d'une simple toile, ou restait suspendue une veste plutôt ample, conçue dans un tissu souple, facile à porter, avec un petit côté japonisant. Elle était dotée d'une lanière qui permettait de la resserrer pour en modifier la silhouette et l'adapter à différents usages, toujours en privilégiant le confort.

Un style de modèle qui lui rappelait peut-être la souplesse et la simplicité des vêtements que portaient quelquefois les membres de sa famille dans son pays natal.

De cette position haute, il regarda par la fenêtre par laquelle passait un rayon de lune qui traversait la pièce et donnait un éclairage particulier à une machine d'une taille imposante disposée en contrebas. Il n'en avait jamais vu d'aussi grande dans sa région d'origine, le nord de l'Inde. C'était un métier à tisser manuel, mais ceux qu'il connaissait était plus petit et avaient été lancé sous l'impulsion de Gandhi. Là, cette immense machine montait au moins jusqu'à 2 m de haut, était encore plus massive que tout ce qu'il avait pu voir dans sa vie.

Il pencha la tête pour essayer d'apercevoir le ciel et les étoiles. Il commençait à faire sombre et en remarquant les premières étoiles qui brillaient, il se dit en lui même "Il ne faut pas trop que je tarde afin de ne pas rater le dernier métro et que je puisse récupérer mon RER pour rentrer chez moi". Car bien sûr il habitait dans une lointaine banlieue.

Après le passage d'un nuage qui avait masqué le rayon de lune, celui-ci revient éclairer la pièce et se posa sur le métier à tisser.

Soudain...

Son attention fut attirée par une note de musique légère, aérienne, légèrement métallique qui fut suivie par un autre, puis par une troisième plus grave puis encore par une autre plus aiguë.

Il eut un moment d'angoisse.. Il n'était pas tout seul....

D'où venait cette mélodie ? Il se pencha doucement pour apercevoir d'où montaient ces sons, en essayant de ne pas bouger, afin de ne pas faire craquer la mezzanine.

Il aperçut le rayon de la lune qui pénétrait dans la pièce immense et qui arrivait sur un miroir. Un miroir posé sur le métier à tisser et à travers ce miroir, il apercevait un spectacle étonnant ou de multiples petits oiseaux multicolores se mettaient à voler avec un fil de couleur à la patte et qui semblaient composer une sorte de ballet.

Cet outil, ou était-ce un instrument ? tout en hauteur, tendu de cordes, dont on imagine à peine les bras fins de la créatrice le manipuler et encore moins le démonter, possédait en son bas, le début d'une création textile avec des couleurs bleue, rouge, grise, blanche, noire, qui composaient des formes s'associant pour faire une création qu'il ne distinguait pas complètement à cause de la nuit qui tombait.

Mais le plus étrange c'est que devant ce métier à tisser, se déroulait comme un ballet de petits oiseaux de toutes les couleurs. Ce qu'il avait cru être des oiseaux fins et légers comme des colibris, étaient en fait des petites baguettes en bois à l'extrémité effilée. On les appelle, des broches. Celles-ci étaient habillées d'un fil de couleur et sous l'effet du rayon de lune qui tapait dans le miroir, elle bougeaient, s'élevaient comme des petites fées ou ces oiseaux légers qui viennent picorer le pistil d'une fleur, dansaient à plusieurs et d'un geste léger allaient taper la corde qui était au-dessus d'elles. C'est ce ballet aérien qui créait cette symphonie musicale. En redescendant elles ajoutaient un fil à la création en cours.

Quand un groupe avait fini, un autre s'élevait et allait taper la corde dans une symphonie de sonorités différentes, mates ou légères afin de créer cette délicate mélodie nocturne.

Sous l'impulsion d'un rayon de lune, prenait vie en pleine nuit, une symphonie impromptue et magique, alors qu'il était là, sur la mezzanine, à pousser son balai.

Il descendit et s'avança sous la mezzanine dans la partie où était disposée cette machine. Tout s'arrêta immédiatement. Il y avait juste une ou deux petites broches qui vibraient encore, comme si elles avaient du mal à garder ce secret. Le rayon de lune était caché par un nuage et la clarté de la pièce était faible, mais cela lui laissait juste assez de lumière pour, immobile, regarder les œuvres fixées au mur. Les immenses créations textiles dans des jeux de couleurs harmonieusement disposés pouvaient devenir sculpture verticale sur les murs, habiller les espaces ou des objets.

Il continua à rester immobile, malgré le temps qui passait. Le nuage s'était éloigné et le rayon de la lune s'approchait à nouveau pour jouer avec le miroir et les broches.

Le ballet musical recommença composant une nouvelle petite sonate, ding, dong, tsinn, tsoum.... Il n'avait aucune idée à quoi correspondait cette musique qu'il n'avait jamais entendue, mais ce n'était pas une musique désagréable.

Soudain, de l'autre côté de la pièce, il a eu un coup de vent violent qui ouvrit brutalement une fenêtre de cette école aux embrasures inégales. Ce bruit sourd interrompit ce concert impromptu. Il se dirigea vers la fenêtre pour la refermer en appuyant fortement. Il revient doucement sur ses pas en regardant cet espace étonnant où le métier maintenant complètement immobile semblait un géant endormi. Plus rien ne bougeait.

Le rayon de lune se retirait comme si l'astre signifiait que le concert était terminé. Lors de son retrait, il éclaira un instant le mur de fond de la pièce et parmi les œuvres suspendues au mur, il aperçut, le temps d'un instant, le dessin d'un visage féminin, encadré par de longs cheveux bruns, dont le visage régulier révélait un maquillage étonnant, de légers triangles de couleur noire, disposés autour des yeux de la maître-artisane, qui donnait à son regard une intensité particulière.

2 mai

2 Mai Paris, est une marque résidente des Ateliers de Paris. Alice, la créatrice à basé sa marque sur le concept de l'upcycling et propose un vestiaire très complet, qui a la particularité d'être dopé à la couleur. La proposition créative associe raffinement des coupes et mariage de matières, motifs et couleurs pour donner vie à des pièces fortes, libres, singulières qui durent dans le temps.

On pourrait craindre un peu comme avec l'alcool, ou on peut prendre le verre de trop, qu'en mode, on puisse prendre la couleur de trop et sombrer dans un délire coloré, mais pas du tout, que cela soit pour les blousons ou les kimonos, montés à partir de foulards, ou les autres pièces, il y a un travail de placement et d'association de tissus colorés qui tombe toujours parfaitement et qui rendent ces modèles uniques.

La créatrice, propose des séries de chemises brodées, pièces uniques réinterprétant des broderies de divers horizons – du folklore alsacien aux traditions malgaches, ces références ethniques et culturelles se mélangent et racontent de nouvelles histoires « à la 2 Mai »... La créatrice chine ces broderies à travers la France tout au long de l'année, et de cette fabuleuse matière première a germé l'idée d'un concept pour les réemployer et venir étoffer le vestiaire 2 Mai.

Si certaines broderies sont appliquées sur un modèle, il n'y en a pas 2 pareils, grâce à un travail de couture particulièrement soigné, réalisé par la partenaire de 2 Mai Paris, à Troyes qui fait un travail formidable, très haute couture.

Alice Rio-Derrey a créé 2 Mai Paris en 2018. Après un cursus à Duperré puis à L'IFM et un début de carrière dans de grandes Maisons, elle décide de mettre sa créativité et ses valeurs au service de son engagement dans la mode en créant sa propre marque : une ligne colorée, flambloyante, ode à la création, la culture, la nature, l'humain et l'aventure.

Lapromessedunstyle.fr - 2024 - 2025





2Mai Paris



CEUCLE

Si d'un côté on peut taxer des marques de mode qui font fondre les ressources terrestres à coup de nouveaux modèles tous les jours (sans parler des conditions de travail des escadrons d'ouvrières nécessaires à leurs productions), on peut à contrario faire de la pub pour des marques qui ont une démarche vertueuse et qui ne tournent pas en rond entre conception, production, promotion.

Comme Ceucle par exemple, dont le nom veut dire cercle en Occitan. Une marque découverte en 2024 lors de son premier pop-up du côté de Bastille ou en tant que jeune talent incubé au BDMMA (anciennement connu sous le nom d'Ateliers de Paris) elle était installée au 30 rue Saint Antoine.

La marque propose une mode qui à la précision d'un puzzle. C'est à dire que chaque pièce du concept est bien pensée, qu'elle s'adapte parfaitement à celle qui la précède et qui la suit, ce qui donne au final une image qui tend à la perfection.

Quand on a un nom qui veut dire cercle en occitan, pas besoin de 15 slides pour expliquer le concept de cette marque qui se veut éco-responsable et qui le montre sans ostentation, pour l'adulte, mais également pour l'enfant.

Adaptée pour tous ceux et celles qui sont à la recherche d'un streetwear chic, les modèles sont dotés d'une coupe contemporaine qui se positionne unisex. On remarque les associations de tissus différents mais dans des gammes de couleurs proches, qui composent des silhouettes originales grâce à des assemblages subtils. Ces modèles réalisés à partir de tissus appartenant à des stocks dormants donnent une ligne très cohérente, qui privilégie le confort et la qualité. La marque ajoute de nouveaux modèles avec réflexion et joue la construction de ses modèles en privilégiant des volumes ajustables grâce à des lanières cachées ou des jeux d'élastiques. La subtilité de la mode de Ceucle, se joue aussi dans la manière d'agencer les pièces et d'y adjoindre des détails fonctionnels et esthétiques

LaPromessedunstyle.fr - 2024 -2025



CEUCLE



CEUCLE



CEUCLE

CACHI

Le mélange des cultures est souvent un exemple de ce qui donne le plus de valeur ajoutée dans le vaste monde de la création. Côté mode cela fonctionne également et un nouvel exemple vient le démontrer, celui de CACHÍ, une jeune marque créative qui vient d'intégrer les Ateliers de Paris, l'incubateur de la ville de Paris, pour les métiers créatifs, mêlant inspiration franco-argentine et esthétique contemporaine.

CACHÍ, nom d'une ville en Argentine, est une marque créative de vêtements et d'accessoires haut de gamme unisexe. Fondée par un duo féminin, elle a la volonté d'associer les influences française et argentine, 2 pays dont sont originaire les 2 créatrices. La marque résolument moderne, propose un vestiaire contemporain qui abolit les frontières et mélange les genres.

Le jeune duo féminin veut montrer l'importance des savoir-faire et cela que celui ci provienne d'Europe ou d'Amérique du Sud. Ainsi leurs collections sont le fruit d'un échange entre ces 2 continents.

On trouve dans leurs collections tout un travail autour de la maille avec notamment un savoir-faire particulier autour d'un motif trompe l'oeil travaillé avec des artisans d'Argentine. Loin de se limiter au textile, le duo explore différents savoir-faire et s'associe avec des artisans locaux pour travailler, entre autres, les techniques de la sérigraphie, de la broderie ou encore du tufting. Ainsi la déclinaison du motif de la fleur de la passion, un motif passiflore, dessiné à l'origine à la main se retrouve sur des vêtements, mais également sur de la vaisselle réalisée en céramique à Limoges.

Les modèles proposés en 2025 de CACHÍ sont inspirés du monde du travail et notamment des gauchos argentins. On remarque les tissus en denim brut et les découpes savantes des manches. Les volumes sont oversized et travaillé en partant des tailles hommes. La marque innove en proposant un de ses derniers modèles, conçu avec un tissu qui intègre un fil d'inox. La marque CACHÍ a remporté le Prix de l'Entrepreneuriat AMIXIFM en 2023 et fût finaliste du Grand Prix de la Création de la Ville de Paris dans la catégorie « Talent Émergent » la même année.



CACHI



CACHI



CACHI

Solène Lescouët

Mais que faisait une jeune femme aux cheveux oranges au-dessus du périphérique le 8 mars 2022 ? En ce jour de la Journée des droits de la femme, alors que la nuit s'était déjà invitée à la soirée, nous étions plusieurs à chercher dans l'obscurité où pouvait se trouver ce lieu mystérieux où des punkettes devaient venir à notre rencontre.

Heureusement, orange, vert ou noir, les cheveux colorés étaient un parfait indice pour nous aiguiller vers cette entrée cachée dans la nuit, qui donnait accès à un bowling abandonné. Nous allions pouvoir assister au défilé 2022 de la créatrice Solène Lescouët, qui avait souhaité nous faire découvrir son univers sous le thème « Punkettes attack ! »

Le béton brut était présent en force, les lumières crues des néons se reflétaient dans les miroirs muraux, les sons de Justine Forever emplissaient l'espace abandonné qui retrouvait pour l'occasion une activité souterraine intense. Les modèles du défilé ont commencé leurs apparitions, avec des modèles femmes, hommes, portés indifféremment par l'un ou par l'autre. Un point commun, des pieds à la tête la conception était particulièrement étudiée et bien sur les Punks/ Punkettes étaient dotés de détails capillaires ambitieux, la seule limite dans le cas présent, n'étant là pas le ciel, mais le plafond de béton assez bas de cette galerie en sous-sol.

Il y eu une forte cohérence de couleurs et de formes lors du passage des différents modèles et on reprendra humblement les propos de JC de Castelbajac, venu assister au défilé qui a souligné « *une vision, une passion et un style fort et précis!*»

Une chromatique maîtrisée, des formes très couture et même la robe de mariée qui vient clôturer un défilé dans un tartan rouge et qui malgré son look de rebelle ne se prive pas de reprendre des codes de cette cérémonie bourgeoise. Le tartan écossais est revu par le regard très contemporain de la créatrice, les accessoires sont surdimensionnés.

Solène Lescouët a participé à différents tableaux conçus par l'équipe de Thomas Jolly et Daphnée Burki lors de JO 2024 et vient d'intégrer les Ateliers de Paris, incubateur du BDMMA.

[La Promessedunstyle.fr](http://LaPromessedunstyle.fr) - 2022 -2024 -2025



Solenne Lescouët



Solenne Lescouët



Solenne Lescouët

La maison de Couture Robert Piguet 1933 -1951

C'est une petite partie, mais intense, de l'histoire de la Haute Couture à laquelle la maison de couture Robert Piguet a contribué. Son fondateur, né en 1898, a monté une première maison de mode (1920) qui a dû fermer 2 ans plus tard. Robert Piguet est parti ensuite travailler chez Paul Poiret, devenu un grand ami, puis chez Redfern.

Après 10 ans chez ce spécialiste du tailleur, il ouvre en 1933 sa nouvelle maison de couture, avec son père et a fait partie de ces créateurs qui vont faire de Paris, la capitale de la mode. Elle sera fermée en 1951, suite aux problèmes de santé de son fondateur.



Cette maison, a permis à de jeunes modélistes, de démarrer de brillants parcours qui pour certains ont pris une dimension mondiale. On pense notamment à Christian Dior, qui a démarré sa carrière dans la maison de couture familiale, à Hubert de Givenchy, à Marc Bohan, qui fit ensuite 28 ans chez Dior, Del Castillo (Lanvin), sans oublier l'étonnant américain James Galanos, couturier californien du couple Reagan.

Cette maison de couture à toujours fait confiance à la jeunesse, dans la mode et le parfum. Elle a pratiqué l'upcycling car la période de la guerre, à nécessité d'être ingénieux, dans la récupération de tissus. Une inspiration que je suis, en allant à la rencontre de jeunes marques et de "New Fashion Talents".

La maison de couture Robert Piguet, à été fermée il y a plus de 70 ans et les archives officielles sont en Suisse. Une société commerciale américaine exploite le nom en terme juridique et marketing pour commercialiser des produits de parfumerie.

P|G UET EDITION